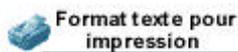
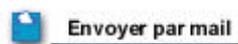




tout.lemonde.fr > info.lemonde.fr



Format text pour
impression



Envoyer par mail

► autres articles

- [André Santini,](#)
webmestre
d'Issy-les-Moulineaux.com

Profil : Christian Scherer, l'homme par qui l'administration vint au Net

Mis à jour le lundi 13 mars 2000

IL POSSÈDE un curriculum vitae de grand commis de l'Etat - Ecole polytechnique (7e dans le rang), ingénieur du corps des Mines, puis une carrière de super-conseiller technique auprès des ministères de l'industrie et de l'emploi. Pourtant, la carrière de Christian Scherer, 53 ans, n'est pas si lisse qu'il y paraît. Ce passionné de nouvelles technologies est en effet l'un des rares fonctionnaires à avoir osé mettre l'administration devant ses responsabilités et ses contradictions face à la révolution Internet, sans toutefois renier son statut.

A l'origine de l'affaire Adminet, le site qu'il créa en 1995 avec l'aide de l'Ecole des mines et des moyens (modestes) du ministère de l'industrie, se trouve la mise en ligne du *Journal officiel* et, accessoirement, de *La Marseillaise*. « Il s'agissait de la première initiative française pour donner à lire gratuitement les documents officiels et libres de droits de la République. Rien de tout cela n'existait sur le Web. Or nos représentations diplomatiques et consulaires à l'étranger devaient déjà utiliser le mail pour communiquer sur place et avaient besoin de ce type de textes en ligne. Médias et gouvernement français diabolisaient Internet à l'époque. Du coup, les représentations diplomatiques de Washington, Montréal et Bogota avaient commencé à bricoler des pages de présentation sur des sites amis. Je leur ai dit que j'allais lancer quelque chose de plus complet. »

Adminet démarre sur les chapeaux de roues en 1995, mais son activité commence à gêner la société privée qui bénéficie d'une concession exclusive de diffusion de ces documents sur le Minitel et s'apprête à les diffuser de façon payante sur Internet.

Dès avril 1996, Christian Scherer est sommé par son ministère de respecter le monopole. « La structure n'était pas hostile à mon action, mais le monopole a tout de même été confirmé. Etrange réaction que celle du corps administratif, qui n'a pas bougé au début de mon projet, ou n'a pas compris la portée de mon initiative. »

L'affaire se révèle un vrai coup de pub pour Adminet. Et, si les serveurs du site doivent alors déménager, ils sont vite hébergés par une cohorte d'amis. Aujourd'hui, Adminet est un portail francophone, traduit en neuf langues, qui pèse 300 000 visiteurs mensuels.

Très lié à Jean-Paul Baquiast, fondateur et animateur d'Admiroutes, et à Xavier Maury, l'administrateur bénévole des Cahiers de doléances (*lire p. III*), Christian Scherer travaille aujourd'hui dans le cadre d'une mission gouvernementale sur le commerce électronique, avec Francis Lorentz. Mais il n'a pas rangé son côté fonctionnaire subversif au vestiaire : il veut faire passer Adminet devant les sites officiels, ceux de la constellation des « gov. fr ». « Ces sites sont forcément un peu langue de bois et supportent mal les changements de ministres : à chaque alternance, ils changent de look, quand ils ne disparaissent pas purement et simplement. Du coup, pas de continuité du service public rendu, et d'objectivité suffisante pour permettre au citoyen

ae se tenir informé. »

www.adminet.org

Cécile Ducourtieux

Le Monde daté du mardi 14 mars 2000

[retour haut de pag](#)

Droits de [reproduction](#) et de [diffusion](#) réservés; © **Le Monde** 2000
Usage strictement personnel. L'utilisateur du site reconnaît avoir pris connaissance de la [licence](#) de droits d'usage, en accepter et en respecter les dispositions.
[Politique](#) de confidentialité du site.